



# Critiques | Littérature

SANS OUBLIER

## Ocampo, plus légère que l'eau

Tombée d'un navire en pleine mer, la narratrice de *La Promesse* promet à sainte Rita de faire publier le livre qu'elle a en tête si elle survit. Tandis qu'elle flotte sur l'océan, elle compose un « *dictionnaire de souvenirs* », où défilent les personnages ayant marqué sa vie. Construit comme une succession de brefs récits, ce court roman posthume charme par son onirisme troublant. Qu'elle évoque une aguichante marchande de fruits, une voisine, danseuse, dont on dit qu'elle s'envola un jour par dépit amoureux, ou un étudiant en médecine baisant les lèvres d'une jeune morte, Silvina Ocampo (1903-1993) croque avec grâce des êtres semblant droit tirés de comptines. L'enfance, l'amour, l'infidélité, la mort nourrissent, comme ses nombreuses nouvelles, ce pêle-mêle aux allures de testament, léger comme un clapotis. ■ **ARIANE SINGER**

► **La Promesse** (*La promesa*), de *Silvina Ocampo*, traduit de l'espagnol (Argentine) par Anne Picard, *Des femmes-Antoinette Fouque*, 134 p., 13 €.